

UNE ALLIANCE POUR SAUVER L'HOMME - PARIS

Jacques Séverin Abbatucci

Sommes-nous en perdition sur notre petite planète ou bien
Notre Terre et tout l'univers dont elle fait partie, cad toute la création,
sont-ils la Terre promise des Écritures ? (Sallantin : Messe sur l'Univers ?)

La situation présente est préoccupante. Désordre des esprits et des cœurs. Anarchie dans le développement

Comment réagir ? En effet, comme le beau titre du colloque le suggère, par une Alliance.

"Notre Royauté consiste à servir comme des atomes intelligents l'œuvre engagée dans l'univers".

Prenons exemple sur le processus biologique naturel
complexité croissante.... esprit
matrice immatérielle

L'humanité est une hypercomplexité analogue
liens immatériels

Être nouveau
Morin : plusieurs naissances dans l'humanité

Nécessité d'un attracteur étrange pour ordonner notre chaos

La force d'union, c'est l'Amour (re-liance, union communuelle)
exemples multiples
familles, etc
CFB

Progrès dans la vision scientifique
accès à l'absolu
convergence possible Logos-Verbe
"Tout ce qui monte converge"

Espoir :
Noogénèse -> être spirituel hors de l'espace-temps

Devoir culturel
enseignement
Solidarité

"Toute connaissance vient de l'autre. Tout savoir devrait ressembler à l'Amour" (M. Serres)



Ce qui fait la Personne humaine, ce ne sont pas ces atomes impersonnels mais bien le support immatériel, le schéma organisationnel ou matriciel qui les rassemble et qui est intemporel. Le génome est son instrument. C'est le Moi qui fait que nous sommes nous-mêmes, personnes à nulles autres pareilles, de la conception à la fin de nos vies.

Pour l'Humanité, dans la grande mutation qu'elle affronte, les mêmes lois s'appliquent. Les liens entre les individus ne sont pas matériels. Ils reposent sur des facteurs de nature psychique et culturelle aidés de moyens de communication tels que la parole, l'écriture et depuis peu les télécommunications, qui sont tout compte fait des produits de l'esprit. Par ces moyens circulent les sentiments d'attraction ou de rejet, de sympathie, d'amour ou de haine. Teilhard ne les avaient-il pas reconnus comme les équivalents des forces électromagnétiques d'attraction ou de répulsion entre atomes matériels ?

L'humanité globale, en voie de planétarisation, doit se doter d'une organisation unitaire. N'a-t-elle pas besoin, elle aussi d'une matrice structurante, voire directrice qui soutienne le super organisme en gestation ? Georges Ordonnaud insiste sur cette nécessité. Nous sommes appelés à l'organisation et à la gestion du monde. Elle est diverse, cette humanité, et c'est pour elle une grande force, une très riche qualité qui ne demande qu'à être mobilisée. Mais il faut un consensus et c'est là que se situe la très grande difficulté. Quel peut être l'attracteur organisant et animant sa diversité ? Ce ne saurait être uniquement une force autoritaire, législatrice. Ce ne saurait être aussi et seulement la morale traditionnelle dont le succès fut grand puisque la culture humaniste est son œuvre mais qui ne peut plus s'appliquer à tous les modes de vie modernes. Il faut aller plus loin. Il faut trouver comment développer un idéal d'union. Il faut une adhésion des cerveaux et des cœurs qui poursuive une œuvre d'édification. Teilhard, toujours, dans Science et Christ disait que « Dans un tel Monde, le Christ ne saurait sanctifier l'Esprit sans soulever et sauver (comme le sentaient les Pères Grecs) la totalité de la Matière ». Il nous faut désormais une morale d'action, de mouvement.

Le cerveau de l'Homme est l'outil de l'Esprit qui anime l'Univers lequel est imprégné d'intelligence comme le pensait Einstein. Nous sommes partie intégrante du cosmos, et notre esprit a montré ses capacités fabuleuses, lui permettant d'accéder à la connaissance de la cosmogénèse et à concevoir la transcendance de l'œuvre créatrice en cours. Les recherches récentes montrent qu'il y a quarante mille ans l'intelligence de l'homme pouvait déjà accéder à des concepts très élaborés. Dans l'histoire, cette aptitude l'a amené très tôt à concevoir diverses interprétations de l'existence qui, codifiées, sont devenues plus tard des religions. Mais celles-ci, hélas, sont marquées de toutes les faiblesses de notre humanité. Elles se confrontent, s'opposent et souvent hélas se haïssent, voulant s'imposer par la force, ne reconnaissant pas toutes la vertu de solidarité de ce que l'on ne peut appeler que l'Amour.

Seul, semble-t-il, le christianisme adopte une vision universaliste de l'humanité. Et même, ne propose-t-il pas, seul, par l'exemple du Christ incarné, la transfiguration possible de la Personne humaine ? Avec les images de l'époque il a perçu la nécessité d'un réseau communiant. Chaque individu n'a-t-il pas sa place dans une immense union, celle que les Écritures représentent par l'image de la Vigne du Seigneur dont il est un sarment ? Ce réseau ne se construit-il pas autour de l'attracteur christique capable d'ordonner son chaos ?

Cependant l'Homme jouit d'une liberté qui fait de lui un agent majeur dans l'évolution. Il peut choisir le Bien comme le Mal, mais est-il toujours capable de les reconnaître ? Sa responsabilité le charge de devoirs qu'il a tendance à négliger. Et pourtant... « Notre Royauté – disait Teilhard – consiste à servir comme des atomes intelligents l'œuvre engagée dans l'Univers ». Mais quel chemin suivre ? Le même Teilhard énonçait un principe acceptable par les Hommes croyants de toute confession et aussi bien par les athées : « Tout ce qui monte converge ». C'est-à-dire symétriquement : tout ce qui converge monte. Nous avons le devoir impératif de chercher la convergence dans une construction nous menant vers l'en Haut et l'en Avant. Est bon tout ce qui construit, tout ce qui unit.

Cela est possible dans notre vie de tous les jours. Tous unis nous pouvons monter et participer à la création d'un peu d'Être nouveau. Edgar Morin ne parle-t-il pas d'une

succession de naissances dans la vie de l'humanité ? Cela existe heureusement et les exemples constituent des sortes de sémaphores dans l'océan de nos inquiétudes. Des organisations nationales et internationales ont abouti au cours de l'Histoire, malgré leurs faiblesses, à la construction de nations et de groupes de nations, à l'expression d'une solidarité inter-humaine dans de très nombreux domaines, culturel, économique, scientifique, artistique, et autres. Elles permettent à l'idéaliste de réfuter l'accusation d'irréalisme impénitent. Et les millions de microréalisations de par le Monde, les actions humanitaires de toute nature, sont aussi des preuves de l'efficiencia de la bonne volonté humaine. La jeunesse, proclamons-le, est souvent exemplaire dans ce domaine.

J'ai eu dans ma vie professionnelle, pendant plus de vingt ans, l'expérience encourageante d'une œuvre collective dans un domaine de grande complexité, celui d'un Centre de recherche et de lutte contre le cancer réunissant un effectif de 600 personnes de toutes spécialités dont bien sûr de nombreux chercheurs et personnels soignants. C'était un exemple type d'hyper complexité, celle de la maladie d'une part, celle de la cellule et du phénomène vital fondamental augmenté de sa complexité topographique. S'y ajoutaient la multiplicité des thérapeutiques pour les différentes cibles, chacune exigeant des moyens de lutte sélectifs appliqués par différents acteurs de compétences individuelles et collectives complémentaires, convenablement coordonnés. L'attracteur s'imposait ici par la grandeur de l'objectif commun auquel tous adhéraient : la lutte contre la maladie, dans la perception de l'angoisse et du désespoir mettant en jeu tous les projets de l'individu brusquement confronté à ce drame personnel, avec toutes ses implications dans l'organisation familiale et sociale et ses choix personnels. Mais il y avait aussi la confiance dans les progrès de la science et des techniques, pouvant permettre la reprise de tous les projets.

Dans ce contexte, une âme s'est créée permettant la soudure du groupe humain engagé dans la lutte. J'ai eu le sentiment que véritablement nous parvinrent à ne faire plus qu'UN. Une sorte d'être nouveau avait pris corps.

